LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU

Jean Dion

◆ ◆ ◆

Le prince Harry

Il devait être dans les alentours de minuit moins quart mardi soir, et voilà au moins 48 heures que votre ami Rogatien se les surgelait dans un froid transibérien — avec un seul «s», ce qui nous donne une jolie agglutination de *transi* et *sibérien*, notez je vous prie l'infinie subtilité de la procédure qui ligature le sujet et son environnement, un peu comme dans *Vendredi ou les limbes du Pacifique* quand le gars finissait par copuler avec un pied cube de tourbe. Il attendait les douze coups fatidiques afin de s'enfin pouvoir procurer le dernier épisode des aventures de Harry Potter, *Harry Potter et l'école magique de sorcellerie enchantée secrète philosophale mystérieuse*, avant tout le monde.

Bien sûr, vous vous demanderez pourquoi il attendait dehors alors que la librairie était ouverte, le Rogie. C'était pour tester sa toute nouvelle tuque du Canadien en phentex doublé payée 1200 $ sur eBay. Une aubaine, à ce que racontent ses sources dans le milieu effervescent de la capine. On a le CH tatoué sur le front ou on l'a pas.

D'ailleurs, puisqu'il est question de nos Glorieux et de leurs saisons écourtées, avez-vous déjà songé que si Harry Potter avait pratiqué le golf, il se fût peut-être appelé Harry Putter? Non? Il n'est pas trop tard pour commencer.

Mais Harry Potter pratique plutôt le quidditch, une sorte de curling en suspension où les joueurs s'assoient sur les balais au lieu de les agiter frénétiquement en autant de tentatives dérisoires de faire accroire qu'il s'agit — le curling — d'un sport. (Avant que de poursuivre et de recevoir un courriel de curleur courroucé, je précise que je sais pertinemment, pour en avoir tâté avec un brio inexistant, que le curling est très difficile à pratiquer sans avoir l'air d'un parfait imbécile et qu'il requiert un art qui n'est pas donné au premier porteur de claques à crampons venu. Mais le batik, la confection d'un bœuf Wellington qui se tienne et le fait de jouer de la flûte de Pan avec autant de virtuosité que Zamfir sont également difficiles sans revendiquer l'étiquette sportive.)

Or Rogatien, désemparé par la gangrène qui ronge le merveilleux monde du™, a pensé que le quidditch pourrait le réconcilier avec la chose. Évidemment, les soupçons sont lourds. Pas facile de planer sans avoir préalablement avalé deux ou trois gorgées de THG. Et puis, la trappe, on serait porté à croire que la trappe est impossible à appliquer au quidditch, mais l'entraîneur-chef de nos Valeureux est un fervent adepte de la trappe, et il a pourtant déjà joué pour les Français Volants.

Bref, rien n'est simple. En fait, même la lecture d'un classement de la Ligue nationale de hockey est compliquée. En date d'hier, par exemple, le dossier des Tricolores se lisait 8-12-1-4-0-7-15-22-2-3-10-19-1-7 puisque l'on compte maintenant les victoires, les défaites, les nulles, les défaites en prolongation, les nulles en prolongation, les victoires morales, les victoires morales en prolongation, les défaites morales, les défaites morales en prolongation et les nulles morales. (Pour ceux et celles d'entre vous qui viennent de se joindre à nous, il existe un vieil axiome stipulant que faire match nul, c'est comme embrasser sa sœur. Une nulle morale, c'est donc comme embrasser la sœur de quelqu'un d'autre, quelqu'un d'autre que l'on connaît toutefois et dont tout porte à croire qu'il ne sera pas très heureux de la chose. Quant à la défaite, disait George Brett, c'est comme embrasser sa grand-mère sans son dentier.)

Rogie termine donc ce dernier bouquin, *Harry Potter échangé aux Coyotes de Phoenix* je crois qu'il s'intitule, et il vous fait rapport.

◆ ◆ ◆

Les sportifs professionnels sont tellement dorlotés, par les temps qui courent juste quand ça leur tente, qu'il est loisible de se demander si on n'est pas en train d'en faire des mitaines. Voyez un peu les raisons évoquées pour expliquer l'échec de l'Afrique du Sud à la dernière Coupe du monde de rugby. C'est tiré de *The Star*, un quotidien de Johannesburg auquel je suis abonné du lundi au vendredi, repris par *Libération* qui m'est livré à domicile par mobylette, mais que j'ai piqué dans *Allô Police*, qui a changé de nom pour *Allô*, ce qui fait que la police ne sait plus trop si c'est à elle qu'on s'adresse, alors que les vedettes, elles, on sait bien, toujours les mêmes qui ont tout, comptent encore sur *Allô Vedettes* pour leur précieuse estime de soi-même.

L'article décrit les méthodes d'entraînement employées par le sélectionneur Rudolf Straueli. Ainsi: *«Le journal sud-africain* The Star *a publié la semaine dernière des photos de Boks* [NDLR: les Springboks, joueurs de l'équipe nationale, un springbok étant une sorte d'antilope à ressort, d'où ce spring, alors que le bok tout court garde sagement les pieds sur terre] *nus, pétrifiés par le froid et la fatigue. L'un des exercices préparatoires à la Coupe du monde, en vigueur au Kamp Staaldraad (Camp barbelé).*

«Les rugbymen sélectionnés restaient des heures dans l'eau froide, au son de l'hymne anglais ou des cris du Haka néo-zélandais. Certains joueurs qui auraient tenté de sortir de l'eau en auraient été empêchés "revolver en main", précise l'article de Mark Keohane, cet ancien attaché de presse des Boks qui a révélé les récents scandales de racisme au sein de l'équipe. Selon Straueli, "le revolver n'a été utilisé que pour réveiller les joueurs et pour commencer un exercice".

«La chaîne de télévision privée Mnet a également montré des images de joueurs nus transportant des rails ou des pneus de tracteur. Les Springboks auraient été conduits dans ce camp cagoulés, quelques heures après l'annonce de la composition de l'équipe pour le Mondial 2003.»

Les dirigeants de l'équipe soutiennent que de telles méthodes contribuent à *«forger le caractère»*, alors que les joueurs étudient la possibilité d'entreprendre une action en justice. La fédération sud-africaine de rugby, de son côté, a sommé Straueli de comparaître devant elle la semaine prochaine.

Des mitaines, je vous dis. C'était bien mieux dans le temps d'Eddie Shore.

jdion@ledevoir.com

HOCKEY

Ribeiro reconnaît ses torts

GUY ROBILLARD
PRESSE CANADIENNE

Si certains sont prêts à faire tout un plat de «l'affaire Ribeiro», le premier intéressé, lui, préfère jouer de prudence.

Mike Ribeiro a de nouveau fait face à la musique et reconnu ses torts hier, entouré par une foule de reporters qui l'ont apostrophé à son retour d'un entraînement facultatif à laquelle ont pris part seulement six joueurs du Canadien à l'aréna Martin-Lapointe. Le Canadien disputera son prochain match demain, en Caroline.

«C'est sûr que je n'étais pas content mais c'est la décision du coach et il faut que je la respecte. C'est à moi de respecter les consignes», a déclaré Ribeiro.

Bob Perno, son représentant auprès de son agent Don Meehan, a parlé dans le même sens.

À ceux qui affirment qu'il y a anguille sous roche, que Claude Julien n'a pas relégué son meilleur compteur dans les gradins seulement parce qu'il restait un peu trop longtemps sur la patinoire et qui insinuent qu'il pourrait y avoir des raisons plus personnelles, Ribeiro a répondu: *«Vous cherchez quelque chose d'autre qui n'existe pas. Le coach veut m'aider à devenir un meilleur joueur, c'est tout.»*

C'est aussi la version officielle de Claude Julien.

Les avertissements ont été nombreux récemment et Ribeiro, qui a son petit caractère, n'obéissait pas, de son propre aveu.

«C'est la façon dont je jouais à mon arrivée à 19 ans, mais là j'ai 23 ans. Ça ne date pas d'hier. Il m'en avait parlé l'an dernier. Et encore à Vancouver dernièrement, après une prolongation encore», a confessé Ribeiro.

«Il veut régler ça pour mon bien. Ça va m'aider.»

N'empêche que Julien a frappé fort, lors d'un match à Montréal et alors qu'en l'absence supplémentaire de Joé Juneau, il n'avait plus que 11 attaquants.

«Ça s'est passé le match avant, pourquoi attendre?, a dit Ribeiro en défendant Julien. *La prochaine fois, je vais y penser.»*

Aucun but en 20 matchs

Ribeiro (3-12-15) a dit aussi sans trop de conviction que le fait qu'il n'avait pas marqué un seul but à ses 20 matchs précédents a peut-être facilité la tâche à son entraîneur. Mais il avait aussi accumulé huit points à ses 10 derniers.

«Je suis un gars qui donne la rondelle, a-t-il constaté. *Mais il va falloir que je pense à lancer et aller au filet un peu plus souvent.»*

Ce qui s'est passé le match avant, c'est que Ribeiro est demeuré sur la glace pendant une minute et 35 secondes lors de la période supplémentaire contre les Panthers de la Floride.

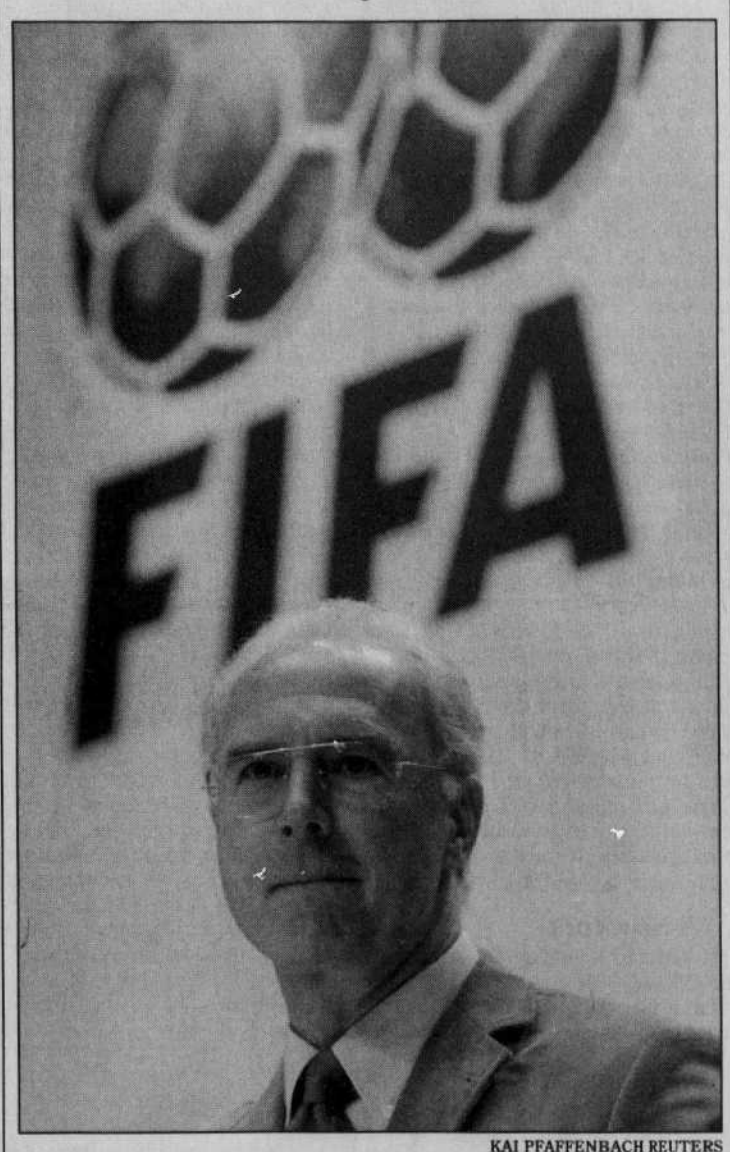
«Il y a eu un changement de joueurs, mais je suis resté sur la glace et j'ai eu un bon lancer. Mais j'aurais dû retourner au banc ensuite», a-t-il reconnu.

«Je ne peux pas lui en vouloir, a-t-il dit à propos de Julien. *Chaque fois que l'organisation a pris des décisions à mon sujet, même si je n'aimais pas retourner dans les mineures, je suis devenu un meilleur joueur par la suite. Ça va être la même chose cette fois-ci. Je vais devenir meilleur.»*

Entre-temps, Ribeiro a apprécié avoir eu le soutien des partisans qui l'ont réclamé lors du match — *«je pense que les fans auraient aimé me voir... ça fait du bien que les fans m'apprécient»* — et aussi d'avoir l'occasion de rencontrer des jeunes dans le cadre de la rencontre annuelle des joueurs et de leurs conjointes avec quelque 120 enfants bénéficiaires du Club des petits déjeuners, une façon, a-t-il dit, de passer à autre chose en attendant de revenir en force.

Car *«je ne m'attends pas à rater une dizaine de matchs»*, a-t-il précisé.

Coupe du monde 2006



KAI PFAFFENBACH REUTERS

«Il s'agit d'un calendrier équitable pour toutes les équipes», a dit Franz Beckenbauer, président du comité organisateur allemand.

Le compte à rebours débute demain

ASSOCIATED PRESS

Francfort — Le compte à rebours de la Coupe du monde de football 2006 débutera demain à Francfort lors du tirage au sort des groupes éliminatoires.

Les triples champions du monde allemands, en tant qu'organisateurs, sont les seuls qualifiés d'office. La FIFA a modifié ses règlements et le tenant du titre, le Brésil, doit donc passer par les qualifications avant de se lancer à la conquête d'un sixième titre.

En 2006, l'Allemagne organisera la phase finale de la compétition pour la deuxième fois de son histoire. Les Allemands ont été sacrés champions du monde sur leur sol en 1974.

Les qualifications dans la zone Amsud (Amérique du Sud) ont déjà débuté et dix équipes se disputent quatre places qualificatives pour la phase finale.

Le cinquième de cette zone rejoindra ensuite des pays originaires des zones Océanie, Asie et CONCACAF pour disputer des barrages. La FIFA n'a toujours pas déterminé sous quelle forme ils se dérouleraient.

L'Europe, qui a remporté huit des 17 précédentes finales, a le plus gros contingent en lice dans les éliminatoires, avec 51 équipes. Quatorze places sont à prendre dans cette zone.

Les équipes européennes seront placées dans huit groupes de qualification, avec trois poules de sept équipes et cinq poules de huit.

Les huit vainqueurs de groupe et les deux meilleurs deuxièmes seront directement qualifiés. Les six autres deuxièmes s'affronteront en barrages.

L'Asie, qui débutera les éliminatoires avec 32 équipes, aura droit à quatre finalistes. Le cinquième des qualifications disputera des barrages.

Le vainqueur des éliminatoires de la zone Océanie, qui a été privée de sa place automatique en phase finale, affrontera en barrages les deuxièmes des zones Asie et CONCACAF.

Les pré-qualifications Afrique et en Asie sont déjà terminées. Les 30 équipes africaines qui participeront aux éliminatoires seront réparties en cinq groupes. Les vainqueurs de chaque groupe seront qualifiés pour le tournoi 2006.

La FIFA a communiqué hier le calendrier des 64 matchs de la phase finale du Mondial allemand et a confirmé que le tournoi débuterait bien le 9 juin à Munich pour s'achever le 9 juillet à Berlin.

Les 10 autres villes hôtes sont Dortmund, Francfort, Dusseldorf, Cologne, Gelsenkirchen, Hambourg, Hanovre, Leipzig, Kaiserslautern, Nuremberg et Stuttgart. Chaque ville accueillera au moins cinq matches.

Les quarts de finale se dérouleront à Berlin, Hambourg, Francfort et Gelsenkirchen. Les demi-finales auront lieu à Dortmund et Munich, tandis que le match pour la troisième place se disputera à Stuttgart.

NFL

Une amende de 2600 $US à l'arbitre en chef Tom White

ASSOCIATED PRESS

New York— La Ligue nationale de football a imposé une amende de 2600 $US à l'arbitre en chef Tom White, qui a oublié de faire actionner le chronomètre vers la fin du match entre les Seahawks de Seattle et les Ravens de Baltimore, une bévue qui a contribué à la victoire des Ravens, 44-41 en prolongation, le 23 novembre.

Selon Mike Pereira, superviseur des officiels, l'amende équivaut à la moitié du salaire que devait toucher White pour ce match.

Les autres officiels ayant œuvré lors de cette rencontre ont tous été réprimandés, ce qui pourrait bien les priver d'une participation à un match éliminatoire. Lors des séries, les arbitres sont sélectionnés en fonction de leur rendement durant la saison régulière.

La controverse est survenue alors qu'il ne restait que 58 secondes à écouler au quatrième quart et que les Seahawks menaient 41-38.

Le demi Shaun Alexander, des Seahawks, a effectué une course de pour trois verges, jusqu'au 33 des Ravens, mais l'arbitre Ed Camp a jeté son mouchoir sur le terrain, pensant que le bloqueur Floyd Womack était un receveur inadmissible.

Les Ravens ont demandé un temps d'arrêt, leur dernier de la deuxième demie, mais le chronomètre avait été arrêté pour permettre aux officiels de discuter de la punition.

Les arbitres ont alors jugé que Womack était admissible. Ils ont ainsi confirmé le gain de trois verges d'Alexander et redonné aux Ravens un troisième temps d'arrêt.

Les Ravens étaient sur le point d'utiliser de nouveau leur temps d'arrêt, sauf que l'arbitre en chef a omis de faire actionner le chronomètre.

Du même coup, les Ravens ont conservé leur dernier temps d'arrêt, économisé 40 secondes, ce qui leur a éventuellement permis de pousser le match en prolongation.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Toronto	13	6	5	2	68	68	33
Boston	12	4	4	4	69	57	32
Ottawa	11	8	2	3	76	55	27
Buffalo	12	11	2	1	60	67	27
Montréal	**11**	**11**	**2**	**1**	**55**	**60**	**25**

Section Atlantique

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Philadelphie	15	3	5	1	76	46	36
New Jersey	12	5	6	0	55	39	30
N.Y. Rangers	9	9	5	2	68	65	25
N.Y. Islanders	9	12	2	0	60	63	20
Pittsburgh	6	13	4	1	47	84	17

Section Sud-Est

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Atlanta	12	11	3	1	78	79	28
Tampa Bay	11	5	4	1	52	38	27
Caroline	7	10	7	1	50	62	22
Floride	9	14	4	0	57	74	22
Washington	8	15	1	1	66	75	18

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Detroit	15	9	2	0	88	60	32
St. Louis	14	6	1	1	59	48	30
Nashville	13	10	1	0	62	60	27
Columbus	8	12	3	1	51	65	20
Chicago	6	13	4	3	49	73	19

Section Nord-Ouest

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Vancouver	14	6	3	2	81	58	33
Colorado	14	7	2	1	75	59	31
Calgary	10	8	1	3	51	55	24
Edmonton	10	12	3	0	67	76	23
Minnesota	9	12	4	0	53	57	22

Section Pacifique

	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Los Angeles	12	10	1	1	60	57	26
San Jose	8	7	8	2	61	62	26
Dallas	11	11	3	0	58	61	25
Anaheim	8	9	4	5	56	71	25
Phoenix	8	9	6	1	61	74	23

Hier

Ottawa 4 Floride 0
Boston 6 Atlanta 4
Detroit 7 Anaheim 2
Nashville 2 Caroline 1 (P)
Philadelphie 5 Pittsburgh 2
Buffalo 3 Chicago 2
Minnesota 1 Edmonton 0

Aujourd'hui

Toronto à Boston, 19h
Phoenix à Buffalo, 19h
N.Y. Rangers à N.Y. Islanders, 19h
Ottawa à Tampa Bay, 19h
Nashville à Columbus, 19h
Washington au New Jersey, 19h30
Detroit à St. Louis, 19h30
Calgary à Vancouver, 22h00
Dallas à Los Angeles, 22h30
Colorado à San Jose, 22h30

EN BREF

Garcia arbitra le combat Lucas-Green

(PC) — Le Conseil mondial de la boxe (WBC) a annoncé la nomination du Mexicain Guadalupe Garcia à titre d'arbitre du combat de championnat du monde intérimaire des super-moyens qui opposera le Montréalais Eric Lucas (36-5-3, 13 KO) à l'Australien Danny Green (16-1-0, 16 KO), le 20 décembre au Centre Bell. Au cours de sa carrière, Garcia a été l'arbitre de 30 combats de championnat du monde. Les trois juges seront Ken Morita du Japon, Daniel Van de Wiele de la Belgique et Gale E. Van Hoy des États-Unis. Le vainqueur de cet affrontement se verra offrir l'opportunité de se mesurer au champion en titre, l'Allemand Markus Beyer.

Une nouvelle ère se dessine pour les patineurs sur longue piste canadiens

PRESSE CANADIENNE

Calgary — Pendant que le champion du monde Jeremy Wotherspoon, de Red Deer, en Alberta, et Mike Ireland, de Winnipeg, espèrent guérir leurs blessures, la formation féminine entreprendra une nouvelle ère alors que la saison de la Coupe du monde pour les sprinteurs en patinage de vitesse sur longue piste se mettra en branle en fin de semaine (les 6 et 7 décembre) à l'Anneau olympique de Calgary.

Wotherspoon a connu une autre saison fabuleuse en 2002-03. Au 500 m, il a perdu une seule course durant toute la saison, en route vers la couronne de la Coupe du monde, le titre mondial de sprint et la médaille d'or aux championnats du monde par distances individuelles. Mais sa saison a pris fin en raison de sérieux problèmes au dos, dont il en ressent encore les effets, près de neuf mois plus tard.

Ireland semble aussi avoir récupéré d'une blessure au dos qui l'a affecté pendant tout l'hiver l'an dernier.

Il voudrait retrouver la forme qui lui a valu un titre mondial de sprint et un record du monde au 1000 m en 2001 et livrer une chaude lutte à son coéquipier pour les médailles d'or de la Coupe du monde.

Les autres membres de l'équipe masculine sont James Monson, de Winnipeg, Brock Miron, de Cornwall, en Ontario, Mark Nielsen, de Calgary, et Jason Parker, de Yorkton, en Saskatchewan.

Une grande absente

Pour la première fois en 15 ans, Catriona Le May Doan ne fera pas partie de l'alignement canadien. La double championne olympique a pris sa retraite la saison dernière après une carrière sensationnelle.

L'équipe féminine pour la Coupe du monde de Calgary présente deux jeunes patineuses de Winnipeg qui ont connu beaucoup de succès chez les juniors et qui pourraient être des candidates pour les médailles d'or aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010.

Les autres membres de l'équipe féminine sont Krisy Myers, de Lloydminster, en Saskatchewan, Kim Weger, de Régina, Sarah Smith, de Medicine Hat, en Alberta, et Danielle Wotherspoon, de Red Deer.

Les autres étapes de la Coupe du monde pour les sprinteurs auront lieu les 13 et 14 décembre à Salt Lake City, les 24 et 25 janvier à Harbin, en Chine, les 14 et 15 février à Collalbo, en Italie, du 20 au 22 février à Inzell, en Allemagne et du 27 au 29 février à Heerenveen, aux Pays-Bas.

Les championnats du monde de sprint auront lieu les 17 et 18 janvier à Nagano, au Japon, et les championnats du monde par distances individuelles auront lieu du 12 au 14 mars à Séoul. Les championnats canadiens auront lieu les 21 et 22 décembre à Calgary.